

Desiderata

Comédie d'Anne Dibko - Création à Saint-Malo en 2017- sur Facebook ou le site de l'association productrice du spectacle : Musi-Théâtre de Saint-Malo [Site : www.corsaires-theatre.com](http://www.corsaires-theatre.com)

Droits d'exploitation S.A.C.D. Contact Anne Kolb Dibko : dibkomedies@gmail.com

DESIDERATA ou la comédie des désirs : désirs d'amour, d'argent, de succès...Harcelé par le propriétaire qui réclame son loyer, un directeur de théâtre très « mégalo » demande à sa troupe de construire un nouveau spectacle fait d'improvisations historiques. Mais la machine s'emballe ! Sous les masques du passé, le présent ressurgit, l'aventure dégénère en quiproquos et cabrioles farcesques, le rire côtoie le drame, poésie rime avec clownerie...

DISTRIBUTION (modulable- les rôles de clowns peuvent être joués par des adolescents)

Henriette : Couturière	Stéphane : Propriétaire du théâtre
Brigitte : Couturière	Léo : Acteur
Anna : Couturière	Escagace : Comédien-clown au chômage
Jean(ne) : Technicien(ne)	Patoglisce ; Comédien-clown au chômage
Paul : Acteur	Antoine : Acteur, fils de Florence et Jean Bernard
Jean-Bernard de Palissy (J.B.) - Directeur du théâtre Hélios-	Daisy : Jeune actrice
Florence : Ex- épouse de J.B. – Assistante de direction	Caroline : Maîtresse de J.B -.Actrice
	Gabrielle - Actrice.

MUSIQUE: - Chansons composées par l'auteur, Anne Kolb Dibko.

Musiques du XVI ème au XIX ème siècle, extraits de chansons contemporaines connues, au choix de la compagnie.

LE DECOR

Un atelier-théâtre actuel. Au fond, un escalier. En avant-scène : 1 « cube » faisant office de siège, tremplin...

La scène se passe en 2017.

ACTE I

Scène 1- Epoque 2017- Une salle de répétition. Côté jardin, le pianiste finit d'installer son matériel et se met au piano. Deux couturières entrent en bavardant, du tissu sur le bras. Elles saluent le pianiste.

Henriette- Brigitte- Léo-Jean(ne)-Anna

Henriette- Dis donc, tu as entendu Florence ? En plus de la couture, on va nous embaucher pour jouer la comédie. T'es « cap », toi ?

Brigitte– Faire la star, ça me plaît bien, regarde ! (elle s'enroule dans un tissu en riant)

Henriette – N'importe quoi !

Brigitte – Si, je t'assure ! Ça va nous changer des jupons et des pantalons !

Henriette – Mais pourquoi ils ont viré tout le monde ? Tous les vrais acteurs ?

Brigitte– C'est que les finances vont mal, très mal. Tu connais l'histoire : Le patron, il a flambé avec ses yachts, sa marina, ses femmes. Maintenant il se retrouve sur le cul, raide ! A sec !

Henriette – C'est pourtant vrai...Il a dû licencier grave, faire des retraites anticipées.

Brigitte - Alors il vide les fonds de tiroir ...

Henriette– C'est nous, les fonds de tiroir ? Sympa ! Mais on n'est pas actrices, nous !Moi, à part les ourlets...

Brigitte – Et moi, à part les surjets (*elles rient*) Oui, mais attention, sans nous, pas de spectacle ! Redresse – toi, Henriette ! Allez, appelle Anna!

Henriette - Pourquoi? Pour la chanson ?

Brigitte – Mais oui, bouge-toi ! On va leur chanter notre chanson ...Anna viens chanter !

Anna- Coucou les filles ! Vous voulez la chanson des petites mains ?(*au public*) Vous la voulez la chanson des petites mains (*en riant*) Interdit de dire non ! **(ENTREE DES CHORISTES)**

Anna : **CHANT et danse : Les petites mains –Dibko** (*sortie d'Anna*)

Henriette- Tu sais quoi ? Florence m'a demandé de donner la peau de lion à Paul. Vu le bonhomme, c'est pas gagné !

Brigitte – Surtout vu le tour de taille...(geste expressif)

Henriette – Il faudra lâcher les coutures, ah ! ah !

Brigitte –Ah, ah ! Tiens voilà les techniciens...Eh ! Tu ne vas pas mettre la barrière comme ça, Jean(ne) ! C'est tout de travers !

Jean – Eh ! C'est pas vous qui commandez, les filles ! On a des ordres.

Henriette – Eh ! Léo, pourquoi tu mets ton costume de gladiateur pour placer les décors ? Ta tunique, c'est moi qui l'ai faite et s'il y a un trou...

Léo – Je n'ai pas le temps de me changer pour les Jeux du cirque. C'est la première improvisation prévue.

Brigitte –C'est vraiment la galère, si même les grosses mains doivent s'y coller.

Jean –Les grosses mains ? Elles savent tout faire, les grosses mains, pas vrai, Léo ? Même improviser !

Léo – Et même chanter faux, pas vrai, Jean(ne) ?

Jean – Petit salopard ! (*au public*) Vous la voulez, la chanson des grosses mains ? (*il (elle) répète la question jusqu'à ce que le public réponde*) Alors c'est parti !

Léo et Jean– (*au pianiste*) Musique, maestro, please !

CHANT et danse: Les grosses mains (*les choristes les accompagnent*)

Léo et Jean (*en partant*) – Salut, les petites pétasses !

Henriette et Brigitte- Salut les grosses godasses ! **(SORTIE)**

Scène 2 - Florence- Paul-Henriette-Brigitte

Florence *(elle sort des coulisses à reculons et crie à la cantonade vers le côté cour)* – Mettez vos costumes et préparez les accessoires pour la première improvisation, maintenant ! *(au pianiste)* C'est bon Jacques ? *(le pianiste répond « OK »)* On commence dans quinze minutes ! *(Henriette entre avec une peau de lion- Elle et Brigitte tirent Paul pour le faire avancer)*

Paul – Non, je ne ferai pas le lion ! Pas question !

Brigitte- On n'y arrive pas, Florence ! Il y met trop de mauvaise volonté ! Regarde ! On n'a plus de bras !

Florence – Entendu! Henriette ! Donne la peau ! *(Retournez à vos postes les filles !)*

Henriette – A la couture ou à la scène ? C'est pas pareil !

Brigitte – Allez, viens ! *(elles sortent en râlant)*

Florence -. *(A Paul)* Qu'est-ce qui se passe, Paul ?

Paul- – *(bougon)* Ben c'est ton foutu papelard, tiens !

Florence – Le canevas sur les jeux du cirque ?

Paul – C'est de la daube, ton truc...Ah ! Ça ne vaut pas ce que tu écrivais avant.

Florence – On n'a plus le temps, Paul.

Paul –Trois pauvre mots sur un bout de papier et hop ! En scène tout le monde ! Ça roule, ma poule ! *(il prend un verre d'un air maussade)* C'est pas du boulot, Florence!

Florence –Je suis sûre que tu feras un super lion, bien grognon ...Grrr...*(elle rit)* ! Regarde comme elle est belle, cette peau de lion !

Paul – Ecoute, Flo: Tu m'as assez ridiculisé dans le passé. J'étais dans la peau du personnage, soit disant...Tu m'as fait jouer les... les ânes bâtés, les gros porcs, les coqs en pâte... Pour tes beaux yeux je me suis déguisé en...en cheval de Troie, ...en chaud lapin...en panthère rose...Alors le lion : Non, non et non !« Niet popov » !

Florence– Eh ? Tu parles russe, maintenant ?

Paul –A part niet popov, non, rien ! Mais j'aime bien niet popov... Niet Popov, ça dépote ! *(il va remplir son verre)* Et avec un verre de vodka, c'est encore mieux...Niet popov !*(il jette le verre)*

Scène 3–Paul- Florence- Escagace –Patoglisse- Des choristes.

Escagace et Patoglisse, anciens comédiens au chômage déguisés en Charlots, entrent en chantant

MUSIQUE : CHANT des clowns –*(Dibko)*

Escagace et Patoglisse

Escagace et Patoglisse

Si tu tombes, tu dévisses

Pas d'violence, pas de malice

Patoglisse et Escagace

De l'élégance, de la classe !

Ils réparent, ils ramassent !

Patoglisse et Escagace

Florence et Paul s'approchent pour les voir de près, soulèvent les masques.

Florence – Escagace ! Patoglisse ! Vous ici ?

Escagace et Patoglisse- Ben oui, c'est nous ! *(- Florence et Paul soulèvent leurs masques)*

Paul – Oh, oh ! On vous a reconnus ! Nos vieux copains de galère !

Florence - Vous revenez travailler ? On ne vous a rien trouvé, au Pôle emploi ?

Escagace - Toi, Paulo, t'étais sympa avec nous, tu parlais de nous au patron, tu connaissais tous nos talents ... « **Escagasse et Patoglisse, les rois de la glisse** » ! Mais la Paulette du Pôle...!

Paul –Virés, toujours virés! Du Pôle Nord au Pôle sud... *(Il sort son grand mouchoir)*

Escagace – Elle nous demande notre curriculum. On lui montre- Et sans arrêt, la v'là qui répète, « je l' sens pas, ce curry, je l' sens pas... »

Paul – Ouais ! Il sent pas bon mon curry, Escagace ? *(au public)* Curry d'agneau, veau au curry...
(Escagace s'énerve) Pourtant c'est que de l'amour qu'il y a dans cette cuisine, hein, Escagace...Rien que de l'amour !

Escagace – *(une tape dans le dos fait sursauter Patoglisse)* Mais oui, Pato ! C'est un beau curriculum. Mais c'est elle, la Paulette, qui le sentait pas...Après, la v'là qui nous dit : « *Alors c'est quoi vot'spécialité ? Qu'est-ce que vous savez faire, au juste ?* » Là on s'est déchaîné...

Paul –...Je lui balance une pirouette, et puis les pointes et...Escagace...Montre – leur ! *(il va s'asseoir très*

Escagace –Ouais ! Comme on faisait au théâtre Hélios, du temps de notre splendeur ! Play, Pato ? Play ?

Paul – *(il sort un radis de sa poche pour le déguster)* Radis ! *(Escagace jongle, Pato applaudit)*

Escagace- Rien ! Que dalle ! Pas un sourire, aucune tendresse pour les chômeurs, la Paulette« *Je n'ai pas d'offre d'emploi pour les saltimbanques !* » qu'elle nous a jeté! Nous, des saltimbanques !...

Patoglisse –Pas si sales quand même !

Paul – *(avec une moue)* Quoique...

Florence – Et vous n'avez plus le sou, c'est ça ?

Escagace - Avant, avec Pluto, c'était facile...

Paul– Pluto ?

Escagace - Notre chien...Il est tombé malade

Patoglisse – Pluto, le gentil Pluto... Sous les roses, maintenant... Bouh ! *(il jette des pétales de rose)*

Escagace - Oui, il rapportait gros, Pluto... Quand les mamies le voyaient, allongé par terre, dans sa flaque de soleil, bien tranquille à la pause après l'bifteck...Elles craquaient, les mamies... Maintenant...*(geste de lassitude)*

Patoglisse –Sous les roses...Pauvre Pluto ! *(il se mouche bruyamment avec un grand mouchoir)*

Escagace - On est fauchés ! A la dèche !

Patoglisse - J'ai plus qu'mes osselets (ou « mes bulles ») pour jouer ! *(Il joue.)*

Paul – Le patron ? Il est d'accord ?

Escagace – On ne l'a pas encore vu, on espère...

Patoglisse – *(au public)* Le patron ? Pénard sur son chiotte ! Ah la la !, misère de nous!

Escagace – Pas « chiotte », Patoglisse ! Yacht ! (*didactique*) Je t'explique : tu peux dire « va aux chiottes ! » au mec qui te colle un max... (*mime*) ou bien « ma chiotte » pour une voiture, exemple : t'as vu ma nouvelle chiotte ? Toit ouvrant, air bag et tout et tout... Mais pour un bateau, c'est « Yacht », yacht qu'il faut dire !

Patoglisse – (*continuant comme s'il n'avait pas entendu*) De toute façon ça vaut plus rien, un « chiotte » grec

Escagace – (*il le menace*) Oh ! Tu vas ramasser, Patoglisse !

Patoglisse - (*il se relève pour ramasser le verre*) On ramasse, on ramasse ! Travail au noir! Travail au noir !

Escagace – Une pièce au chapeau, mettez au chapeau! (*il tend son chapeau*)

Florence – Donne-leur, Paul, qu'ils fichent le camp !

Paul – (*en riant*) Tiens un euro ! (*il met une pièce dans le chapeau*) C'est tout ce que j'ai.

Escagace – Grand merci, M'sieur dame ! Allez, viens Pato, on glisse!

Patoglisse– On glisse, on glisse ! (*sortie en musique : Air des clowns au piano*)

Scène 4- Paul Florence

Paul – (*les regardant sortir*) Pathétique...Bon, alors Florence, ces jeux du cirque ?

Florence – L'escalier, là, tu vois, ce sera la tribune de César

Paul – Mais c'est le balcon de Juliette ! On l'avait fait pour « *Qui veut la peau de Roméo* »...Sacrilège !

Florence – On va le dépoussiérer ce vieux balcon, lui faire sauter les siècles...

Paul – (*il essaie de soulever l'escalier*) Vu le poids, pas facile !

Florence – Sans rire, au dernier spectacle, on n'est pas rentrés dans nos frais. Trop de préparation, trop « intello ». Les « impros », JB pense que c'est plus facile. Et puis c'est tendance.

Paul - Ma pauvre Florence ! Jusqu'à quand tu vas courir derrière ton gourou !

Florence – On n'a pas le choix ! Le théâtre est endetté jusqu'au cou. Le propriétaire réclame ses loyers.

Paul – Loubik ? Ce truand ?...

Florence - Il envoie lettre recommandée sur lettre recommandé. Et Jean Bernard frôle le « burn out ».

Paul – Et alors ?! Vous êtes séparés, oui ou non ?

Florence – On a signé le bail ensemble, à l'époque, je te le rappelle...Je suis engagée dans tous les contrats... Non, je t'assure, il faut le monter, ce spectacle.

Paul – (*Vivement*) Ah ! Si tu m'avais écouté à l'époque... Mais non ! Il n'y en avait que pour lui, Jean-Bernard de Palissy, le grand metteur en scène et son fameux théâtre grec...T'étais pire que les autres, accrochée à son Pirée...enfin façon de parler ...

Florence – On ne peut pas revenir sur le passé ! Je t'en prie, mets la peau, Paulo ! (*elle lui enfle la peau*) Et rugis, vas-y, rugis tout ton saoul ! Grr, grrr...

Paul – Fous-toi de moi...D'abord elle est trop juste, ta peau ! Tu vois ? J' vais tout péter !

Florence – Mais c'est génial, de jouer le lion, dans l'arène, sous les yeux de César, là-haut, à la tribune

Paul – Et pourquoi je ne ferais pas le César, hein? J'me vois bien en César, moi! (*il monte une marche*)

Florence – Mais non! Ecoute (*elle lit*) Quand l'homme met l'animal à terre, celui-ci se redresse et triomphe du gladiateur. Une métamorphose s'opère alors. Pas mal, non ? L'animal retrouve son prestige...

Paul – (*avec emportement*) Son prestige, tu parles! Si j'étais le lion...

Florence – Ah ? Tu acceptes ?

Paul – (*avec emportement*) Non, j'ai dit « si », c'est une hypothèse ! Mais si vraiment il fallait absolument que je me farcisse cette saloperie de peau, alors voilà comment je la ferais, ton « impro » avec **ma** métamorphose à moi : Quand le gladiateur est en carpette par terre, le mec qui est caché sous la peau du lion en sort. Il prend la fille dans ses bras et...(*il mime la situation*)

Florence - ...Quelle fille ? Je n'ai pas...

Paul – (*véhément*) Toi, Florence ! Toi, la copine du gladiateur ! Lui écrasé sous la lourde patte du lion! Elle écrasée par la douleur et moi, moi, le gentil lion, doux, sensible, fidèle, ronronnant (*il l'enlace en riant*) ça c'est du spectacle, mieux que les « **feux de l'amour** »...

Florence – (*Elle le repousse en riant*) JB veut un lion agressif, pas ronronnant comme un chat castré!

Paul – (*furieux*) Castré, moi ? Tu vas voir si je suis castré... (*il la prend vivement dans ses bras*)

Florence – Arrête ! (*elle jette des regards inquiets*) Il va venir...

Paul – C'est lui qui t'a quittée, il n'a plus rien à dire (*il se défait peu à peu de la peau de lion*)

Florence – Il est toujours jaloux, tu sais.

Paul – Depuis le temps ? Il s'occupe de sa nouvelle poule maintenant.

Florence –Caroline? (*un temps*) Il a dit à Anna qu'il en avait marre de ses salades...Les salades qu'elle lui fait, à force de rouler pour l'un, pour l'autre...

Paul – C'est vrai qu'elle roule pas mal, Caro...Surtout des fesses...

Florence – (*ironique*) Anna parlait aussi des salades qu'elle met dans le frigo tous les jours... Pour garder la ligne, tu vois? Il paraît qu'il préférerait mes ragoûts...

Paul – L'ordure!

Florence –On est quand même restés quinze ans ensemble... (*elle soupire*) Quand je pense...

Paul – Pourquoi t'y penses ? Tu t' fais du mal (*il boit*) Et laisse tomber les jeux du cirque, c'est de la daube, j'te dis ! (*Des chanteurs entrent masqués*) Tiens voilà les masques...Tu les as fait venir ?

Florence – Mais non!

Paul - C'est quoi ce bordel, alors ? On reprend un Shakespeare, ou quoi ? ? Pas vrai ! (*euphorique*) Shakespeare ! Un bon vieux Shakespeare des familles... Je serais ton Roméo, Flo ! Enfin ! (*il la porte dans l'escalier*) Je chanterais sous ton balcon des sérénades romantiques...Yes !

Florence – (*en riant*) Paul ! ENTREE DES FIGURANTS **DANSE musique Renaissance-**

Scène 5

Jean-Bernard, Paul, Florence

Jean-Bernard – Ah ! Mes amis ! Mes chers amis ! Bravo ! Je vous vois en pleine action ! Et mon escalier est déjà là ! Mon escalier...*(avec lyrisme)* Le lieu essentiel de nos métamorphoses ! L'objet inamovible, incontournable ! Le balcon, tremplin de nos émotions...*(Paul lève les yeux au ciel)* Le sublime chemin qui nous mènera de l'Antiquité à la modernité, de la poésie à l'humour, vers un avenir toujours plus près des étoiles ! *(il redescend)* Tu leur as expliqué, Florence ?

F – Oui, Jean Bernard, mais ce n'est pas évident...

J.B.- Je vois des masques, un lion... Bon début, bravo! *(Il prend la peau de lion.)*

SORTIE DES FIGURANTS

Paul – C'est juste une peau, assez moche d'ailleurs...

J.B.- - Pour toi, bien sûr, la peau, mon Paulo.*(il lui donne la peau)* Un beau rôle, le lion, dans l'arène du cirque antique, pas vrai, mon pote ? *(une tape dans le dos)*

Paul – Ras le bol des rôles de con! Finir en carpelette aux pieds de César ? Niet Popov ! *(il va prendre un verre)*

J.B.- - C'est quoi ce jargon... à la Poutine...Flo ?

Florence – *(elle soupire)* J'ai bien essayé de le convaincre, mais...

Paul – *(de loin)* Pas mieux que les cocus !

J.B – Tu charries, mon vieux ! Dans « *le pigeon* » ce n'était pas toi, le cocu, c'était moi!

Florence – C'est vrai, Paul, dans « *Le pigeon* » tu étais mon amant...

J.B - L'amant de l'héroïne...Paulo, le cheveu dru, l'air conquérant... Un vrai James Bond 007!

Paul –*(revenant en avant-scène)* Triple zéro, oui ! Dès la 2ème scène tu rappliquais en mari jaloux, fou furieux, et c'était toujours toi qui avais le fusil ! Moi dans le placard, j'asphyxiais. De l'air ! De l'air !

J. B - Le public riait aux éclats ! Quel succès, mes amis!

Paul - Et quand enfin tu te barrais, il fallait appeler le serrurier...Porte coincée ! Bonjour l'intimité avec ta femme !

J.B- Mon ex ! Pardon, Florence, mais...

Florence – *(avec un geste de lassitude)* J'ai l'habitude...*(elle s'éloigne un peu)*

J.B - Tout ça, c'est du passé, mon vieux. Dix ans... C'est loin !

Paul – A l'époque, on brassait de l'or... Les yachts, la Maserati, la marina, les nanas...

J.B – On se la coulait douce, hein ? Ouais, c'était le bon temps ... Après, le fisc a mis son nez là-dedans... Ils m'ont tout pris, les salauds !

Florence – Il faut dire que tu ne voulais rien déclarer...ça devait arriver, je t'avais prévenu.

Paul – Alors, pour rentrer dans le rang, monsieur a viré sa cuti...Il fallait faire du drame, de la tragédie, jouer en alexandrins...Et c'était Florence qui s'y collait...Foutaises !

Florence – J'aimais bien écrire pour la troupe. Même si je n'étais pas cher payée

J.B.- Je te payais en nature !

Florence - Oh !

Paul – (à part) Le chien!

J.B - Et puis avant, c'était avant! Maintenant, on est pris à la gorge : Le proprio, les huissiers, ils ne vont pas nous lâcher ! Il faut produire, rentabiliser... Plus le temps d'attendre que la poule ait pondu son œuf !

F – Oh ! (*elle sort*)

J-B - Toujours aussi coincée ! (à Paul) Bon, alors cette peau de lion?

Paul – (*agacé*) De toute façon je ne rentre pas dedans. (*Il reprend la peau de lion*) Regarde ! Trop étroite. J.B, je te le rappelle...Moi c'est XXXXXL !

J.B- Eh ! Au spectacle de Noël pour les enfants, l'an dernier, tu n'avais pas eu de mal à entrer dans la robe de Bécassine ! Ah, ah ! Super beau le Paulo, en Bécassine ! (*il chante*) *Bécassine c'est ma cousine, Bécassine, c'est ma copine ! Bécassine tu nous rends fous* (*il rit fort et va boire un verre*)

Paul – Rigolez, rigolez ! Tiens voilà ce que j'en fais de votre peau ! (*il la jette et sort.*) **Coup de gong**

Scène 6 – Escagace, Patoglisse, Jean-Bernard, Florence, Paul, des figurants

MUSIQUE : Air des clowns au piano *Escagasse(Esca) et Patoglisse(Pato) entrent*

Pato –Oh ! Un lion ! Mort ? Il est mort, Escagace ? Oh ! Peur, peur...

Escagace- Allez ! Courage, Pato, viens chanter pour le mort !

Musique : Le lion (Henri Salvador) (*Les clowns chantent le refrain de la chanson de Salvador*)

J.B – J'ai la berlue ou quoi ? C'est vous, les clowns ?

Escagace et Patoglisse – Ben oui, c'est nous ! (*ils lui serrent vigoureusement les deux mains*)

J.B - (*en se dégageant*) Qu'est-ce que vous revenez faire ici?

Esca – Faut bien, patron, on n'a pas de quoi, et puis, ce n'est pas une vie pour les artistes, sur le trottoir, avec les cafards...l'hiver, l'été avec les drogués... sous les ponts, avec les alcoolos...

Pato– (*assis jouant aux osselets*) Et sans Pluto...

J.B – Les chômeurs qui reprennent du service maintenant... On aura tout vu... Bon alors, allez aider dans les loges, puisque vous êtes là. Filez ! Vous empochez ce qu'on vous donnera! Au black ! Je n'ai plus les moyens...Allez ! (*il les dirige vers la coulisse*)

Esca – Oh merci, patron ! (*il court l'embrasser-*)

J.B – Il pue, ce porc ! (*Il le repousse, énervé*)

Pato – Ben dis donc, Escagace ? Le chapeau ?

Esca – On a du boulot, Pato, n'en demande pas trop! Allez, glisse, Pato, glisse!

Pato – On glisse, on glisse (*sortie- Changement en romains*)

J.B. – (*les regardant sortir*) Qui est-ce qui m'a mis des bouffons pareils...(*il appelle*) Florence ? Tu gères ou quoi ? (*Florence revient, suivie de Paul, Antoine, Daisy*)

Musique : Les pêcheurs de perles - Bizet

Scène 7

Antoine, Daisy, Jean-Bernard, Florence, Paul, Caroline et les choristes

Antoine entre avec Daisy, tous deux en costumes du 19 ème siècle-

Antoine – (*très enthousiaste*) C'est bon ? On commence l'impro ?

J.B – Antoine ? Ah, fiston, tu me donnes une idée : tiens enfile ça ! (*il lui donne la peau de lion*)

Antoine – Quoi ? Un lion ? (*à Florence*) Rien à voir avec l'impro romantique... J'hallucine !

Florence – Je n'y peux rien, Antoine, tu connais ton père, il a toujours aimé bouleverser mes plans (*sortie*)

J.B - (*apercevant Daisy*) C'est qui cette pucelle, Antoine, c'est qui la nana, là?

Daisy – Oh !

Antoine – (*à Daisy*) Ne fais pas attention, mon père est parfois un peu brut de décoffrage...Jean Bernard, je voulais te présenter Daisy, une nouvelle recrue, qui vient de Paris, du cours Samson. On a préparé ensemble une improvisation ...

J.B - Samson ? Elle ferait une Dalila très correcte. Mais interdit de me couper les cheveux, ou la barbe, petite mademoiselle...(*Il rit*) Quoi ? Samson et Dalila, vous ne suivez pas ? Aucune culture...Tourne un peu ma jolie (*Daisy fait un tour sur elle-même*) C'est quoi ton petit nom ?

Daisy - Daisy, mais vous ne...

J.B – ...Tu ! On se tutoie dans la troupe ! Daisy, Hum ! (*il s'exclame*) Daisy le désir...Ouah ! Les yeux ! (*il la détaille*) Et le reste...

Antoine – Arrête ! Elle vient juste d'arriver. Laisse-la respirer !

J.B - Toi, Daisy le désir, tu feras la vierge effarouchée !

Daisy – Mais ...Antoine ne m'avait pas dit ...

J.B.- (*à Antoine*) Toi, va mettre la peau de lion, vite !

Antoine – (*à part*) C'est pas vrai !...(*sortie*)

J.B – (*il revient vers Daisy*) Beauté divine ! Tu tombes bien, toi ! (*il crie vers les coulisses*) Flo ! Demande à Henriette de lui préparer une tunique de romaine. Quelque chose de charmant, un peu moulant pour ses formes...(*à Daisy, mielleux*) Quel âge, Daisy- le -désir ?

Daisy – 26 ans, mais je croyais...Antoine m'avait dit...

J.B – Quoi, mon petit ? Le rôle principal ne te convient pas ? (*emphatique*) La jeune esclave qui vient embrasser le glorieux gladiateur, vainqueur de l'horrible fauve, sous les yeux de César... Magnifique ! Un rôle somptueux ! Et la suite, encore mieux (*très fier*): César, C'est moi César, l'empereur César ! César lui offre la liberté, et peut-être plus si affinité...(*il se montre galant*)

Daisy –...Je m’attendais à un rôle plus...plus...comment dire ? ...Antoine m’avait parlé d’un Shakespeare...On avait répété...Roméo et Juliette, j’en rêve depuis longtemps. Il y a le balcon, là... Et puis la passion amoureuse... l’amour, la mort, la poésie... les belles robes Renaissance...

J.B - (*il crie soudain*) Shakespeare ? La barbe, Shakespeare ! Il a coulé le théâtre Hélios, Shakespeare ! (*Entrée de Florence, masquée*) Stop ! On remballé ! Fini ! C’est fini, comme Capri ! Tu connais la chanson, Daisy ? Non, bien sûr, tu es trop jeune! (*il chante*) **Capri, c’est fini ...** (*Florence entre et continue le refrain*)

J.B – (*à Florence*) Bravo, Florence, je savais que tu connaissais la suite...

Florence – (*écœurée*) Oui, pour mon malheur je connais la suite, Jean-Bernard! Que trop ! (*elle sort*)

J.B - Quoi ? Qu’est-ce que j’ai dit ? J’ai juste dit : la suite...(*il crie, soudain*) C’est quand même pas méchant, la suite ! Pas une insulte, pas une injure, la suite ! Juste la suite !

Scène 8 : La scène antique

Caroline (en romaine), Jean Bernard, Escagace, Patoglisse (en romains), Stéphane le propriétaire, Léo le gladiateur, Paul (César), Gabrielle(en Pompéia)-

Caroline – La suite ?? Mais c’est moi, mon chéri ! C’est moi ! (*elle se jette au cou de JB qui chancelle.*)

Coup de gong - *Entrée d’Escagace*

Esca –Patoglisse, vite ! (*Il fait asseoir JB sur le cube côté jardin et repousse Caroline qui s’éloigne, boudeuse*)

Pato – (*il entre en dansant*) ça glisse, ça glisse avec Patoglisse ! (*il prend la pose devant JB*)

Esca – Alors là bravo, Pato ! (*Patoglisse fait le fier pour se faire applaudir*)

Pato – (*Tout à coup, regardant JB*) Oh ! Il n’est plus mort ! Bonjour, patron ! (*il lui serre la main*)

Esca –Une pièce au chapeau ! Mettez au chapeau ! (*il tend son chapeau aux figurants*)

J.B –C’est bon, les clowns ! Je vous ai permis des passages furtifs, mais il ne faut pas empêcher le déroulement des improvisations. Sortez, maintenant ! **Musique : Air des clowns au piano** (*Escagace fait sortir Patoglisse, qui s’incruste, d’un coup de pied dans le derrière*) –

J.B - (*après avoir suivi avec agacement le manège des clowns, à Caroline*) Caroline ? Ça va pas ?

Caroline– Florence nous a tout expliqué, mon chou chéri ! Tu veux rejouer Mickey à travers les âges, c’est ça ? ! Un coup sur la cafetière et hop ! On saute les siècles à pieds joints, on change d’époque ! Une super mega idée que tu as eue là, mon chouchenn!! Alors voilà : le premier coup, c’est moi qui te le donne ! Tu étais en 2017, te voilà au 1er siècle avant Jésus-Christ. Et toc !

J.B – Caroline ! Va prendre tes pilules ! (*Paul en César et Gabrielle en Pompéia montent à l’escalier*)

Caroline - Tiens, regarde l’empereur César qui monte à la tribune et sa femme Pompeia, en grande pompe. **ENTREE DES CHORISTES EN ROMAINS** Les spectateurs dans les starting blocks...

J.B (*il se lève*) Mais c’est moi qui dois jouer César ! (*Caroline le rassoit*)

Caroline– Non, non ! Tu n’as pas la toge impériale ! Paul, lui, il l’a ! Et puis c’est un rôle secondaire. Toi, tu mérites mieux ...Smac ! (*elle l’embrasse*) Ne bouge pas, mon chouchenn! Tu nous donneras ton avis sur les impros. Nous accèderons à tous tes désirs, comme d’habitude, mon Kouign Aman. Smac, smac ! (*elle*

l'embrasse Moi je reviens tout à l'heure en vierge romaine. La Virgo romana, c'est moi ! Yes ! (*Entrée des figurants romains*)*Salve spectatores ! (elle sort)*

J.B. (*au public*) Elle en vierge ? Hum ! Hum !! (*il sort*)

Coup de gong. Entrée d'Escagace et Patoglisse qui annoncent : « Les jeux du cirque antique »

Esca – A l'endroit, Pato ! (*ils retournent la banderole, tandis que Patoglisse se frotte le derrière-*)

CHANT des figurants - choristes Ave, César, morituri te salutant ! - (Dibko) (sortie des clowns)

Paul- Merci, ô mon *populus romanus* ! (*haut*) Vous avez voulu du pain et des jeux de cirque ! Je vous offre les jeux du cirque ! (*En parlant, comme un fou, il gigote et se gratte le corps avec une brosse*)

Paul - Ô mon *populus*! Voici le moment que vous attendez tous : le repas du fauve ! Du sang, du vrai sang va couler! En live ! Le seul numéro que n'aura jamais *Patricus Sebastianus* le samedi soir sur la 2! Hum ! (*il rit en se serrant la main*) Bravo, bravissimo, César, Julius pour les intimes ! (*clin d'œil au public quand Pompéia lui brosse le dos*) Et un p'tit coup de brosse à reluire !!!

Paul...(*Haut*) Ah ! Pour vous, chers *cives* ...Chers *civets de lapin romains*! Ah, ah! (*Rires bruyants*) *Silentium* ! Oui, pour vous, j'ai fait sortir ce misérable criminel de sa prison! Oui, c'est bien lui, *Septimus*, (*le gladiateur entre*) ce *miserabilissimus* gladiateur armé du trident, du poignard et de ses gros biscotos...Montre tes biscotos, hideux *Septimus* ! Vous pouvez l'encourager les *spectatores* !

Les figurants– Olé !

Paul - Le hideux *Septimus* va-t-il vaincre le cruel *lionus* affamé de chair « fraîche »? (*le lion entre*)

Si ce misérable est digne de ma pitié, hé, hé !

Tous - Hé, hé !

Paul - (*très vite*) Si l'*homo erectus* se montre valeureux dans ce terrible face à face avec la bête aux Crocs...Mignons...euh ! Magnon ...euh! *Cromagnon* Hi ! Hi !(*il rit fort en se grattant*) Euh ! César sera *magnanimus*, César lèvera la puce...euh ! Le pouce ! (*il lève son pouce, Pompéia rend la brosse*)

Gabrielle en *Pompeia* – Ave! Joli gladiateur de mon cœur! (*Elle envoie baisers et fleurs à Léo qui va vers la tribune, tout content tandis que le lion se moque de lui, riant et grognant très fort*)

Paul –*Pompeia*, tu me pompes l'air ! Refoule tes transes sexuelles en ma divine présence!

S- (*rigolard*) grr...grrr...

G– Ave, ave, gentil lion de mon coeur! Kss, kss, petit, petit, viens ici...mon mignon lion, mon mimi ! (*elle envoie baisers et fleurs au lion tandis que le gladiateur rit en désignant le lion*)

Stéphane le lion (*il s'approche de l'escalier et commence à monter*)-grr...grrr...grrr...miam miam !

Paul – *Pompeia*, ferme-la! Tu excites le lion! Ne compte pas sur moi pour te soustraire à ses infâmes crocs: la vie de César m'est plus chère que (*il se gratte*) ...que les poux! Hum ! L'épouse ! (*il rit*)

Léo-Non, je n'ai pas peur de toi, gros lion plein de soupe ! (*aux spectateurs*) je suis bon, là, non?

Tous – (*ils applaudissent*) Olé !

Stéphane Le lion- (*il l'attaque*) Recule, minable navet, sur tes guiboles décadentes! (*fier*)Grrr...

Léo- Mon filet emprisonnera bientôt tes molles babines et ta crinière hirsute ! (*aux spectateurs*) Bien jeté, hein les spectatores? (*Pompéia, très excitée, incite les spectateurs à applaudir*)

Stéphane- Essaie un peu, que je t'écrabouille ta capote grecque! Hum! Ta « capute » latine! Grrr...capute, K.O la capute...(*le lion met à terre le gladiateur et lève la patte en guise de victoire*)

Léo – (*en pleurs*) Eh, là ! César, ça devient dangereux! Il faut faire marcher l'assurance !

Paul - Pas de problème, mon mignon! La BAFFE est là ! Entrez mes jolies ! (*Pompéia invite tous les figurants à venir danser, un sandwich à la main- Ronde burlesque. Pompéia et César battent la mesure*)

CHANT C'EST LA BAFFE ! (Dibko)

En cas de mort ou d'accident

Tu rates un train tu perds une dent

La Baffe est là, la Baffe assure

Un jambon beurre pour les coups durs !

C'est la baffe !

Paul - Sois heureux, noble Septimus ! Si le lion te dévore, la BAFFE t'offre à toi et à ta veuve un jambon – beurre ! Autre chose ??? (*un temps-*)

Léo- (*il se relève vivement*) Non, je ne me laisserai pas faire ! Je n'aime que le saucisson à l'ail! Je l'aurai ! Je l'aurai, mon saucisson ! Taiaut !! (*il plonge son couteau dans le flanc du lion*)

Stéphane Le lion : Ah ! Tu m'as eu par trahison avec ton canif ! Ce n'est pas du jeu ! Pouce, César, pouce ! **Coup de gong** (*il s'écroule. Escagace et Patoglisse entrent sur le coup de gong.*)

Pato – Oh encore un lion, oh ! Le pauv' lion ! (*Tous font la ronde autour du lion, en dansant*)

Musique et danse «Le lion est mort ce soir (Henri Salvador)... » (*Mais le lion se relève, aplatit le gladiateur au sol sauvagement et lève la patte en signe de victoire*)(**SORTIE DES CHORISTES**)

Stéphane – Olé ! (*César et Pompéia miment le désespoir*)

Pato –Oh ! le pauv' gla gla, le pauv' gladiateur !

E – On n'a pas de chanson pour lui, allez viens, Pato !

Pato – Mais le lion, là, tu crois qu'il va mettre au chapeau ?

Esca– Mais non ! Ça n'a pas d' sous un lion, ça se saurait ! Allez, on glisse, on glisse, Patoglisse

Pato - On glisse! (*il s'arrête*) mais quand même, Escagace, quand même un jambon beurre, c'est bon ! Pas vrai, Escagace ? Un bon jambon beurre...

Esca – (*il lui donne un coup de pied dans le derrière*) Imbécile, on glisse !

Pato– Imbécile, on glisse ! (*sortie*) **Air des clowns (piano)**

Caroline (*arrivant de la coulisse*) Pitié, ô grand César ! Ne laisse pas couler le sang de mon bel amant sous les pattes velues de ce gros plein de soupe !

Léo (*relevant la tête*) Yes ! (*Pompéia se redresse, tout sourire, très intéressée par la suite*)

JB (*qui rentre*) Je vous ai entendus des coulisses ! Ce n'est pas terrible : Gros plein de soupe a déjà été dit. Change de disque, la vierge ! Hum, hum ! Le texte, mes amis ! Priorité au texte. Pas de répétition, pas de redondance. On avance, on avance! Caroline, retourne en coulisse ! Trouve autre chose... Et toi le lion, aussi !

Gabrielle– Gentil lion, métamorphose-toi! Montre l'homme caché sous la peau! Fais-le pour moi, gentil lion, mignon, mignon! Il est mignon le lion-lion ! Oh! Pardon, César! (*le lion se défait de sa peau*)

Paul- Pompeia, tu nous repompes l'air! (*Il tape du pied et des poings puis bâillonne Pompéia qui s'agite*)

Caroline (*Elle revient de la coulisse*) Non, je n'irai pas aux pieds de ce tyran hideux ! Je n'irai pas lécher la patte de ce lion barbare pour sauver ce ridicule nabot ! Car c'est un autre que j'aime !

Léo- Petit, d'accord mais pas nabot quand même! (*Vexé, il jette ses armes à terre*)

JB : C'est mieux, beaucoup mieux, bien plus authentique! Ça c'est du théâtre !

Stéphane- Le lion (*sortant de sa peau*) Olala, Olala ! Ouf ! Ah ! Je respire!

J.B. (*il hurle*) Ciel ! Le proprio! (*Il se cache*) Antoine ? Où il est Antoine ?

Stéphane- (*à Caroline*) Viens à moi, ma douce colombe, viens te réchauffer dans ma chaude crinière! Et toi, Jean-Bernard de Palissy, voilà ma note! Il faut payer maintenant!

Caroline - Toi, c'est toi! Mon chéri chou! Tu étais là... sous la peau ! Quel courage, mon amour! Goulou, goulou ! (*Elle lui saute au cou*)

Stéphane – Goulou, goulou, ...

Léo- Et moi ? Jamais dans les bons coups (*il reprend ses armes, tout penaud*)

JB – Comment, Caroline? C'est le proprio, maintenant ? Après Vincent, François, Paul et les autres...

Caroline–C'est pour toi que je le fais, mon chouchenn!

JB – Hein? C'est pour moi que tu l'embrasses sur la bouche? Non mais je rêve ! (*il sort.*)

Caroline– Non, pas sur la bouche ! Sur la truffe ! Sur la truffe (*elle sort. Léo revient en avant-scène*)

S - Ma note, ma note! (*il sort à leur suite*)

Léo- (*il chante ou dit, comme Dutronc*) :Extrait« **700 millions de chinois...Et moi, et moi, et moi ! Avec mon filet, mon trident... j'y pense et puis j'oublie...C'est la vie, c'est la vie...**(*il sort*)

Paul - Je le lève ou je l'abaisse, cette puce, euh ! Ce pouce ? Ils ne me demandent plus rien - Bon, j'ai mal au pouce, à force...Et mal à la capute... Qu'on m'apporte ma litière ! Je suis pompé ! (*il descend péniblement l'escalier*)

Gabrielle– Mais non, tu n'es pas Pompée, tu es César ! (*au téléphone*) Allo le 15 ! L'empereur César est frappé d'amnésie, il déconne à plein tubes ! Faites venir les secours! (*Un (ou deux)figurant arrive avec le trône roulant. Il hisse César dedans*) Tenez, mes mignons, prenez les sesterces à César ! (*elle met des pièces dans le chapeau. Au public sur le ton du slogan publicitaire*) Parce qu'on doit donner de l'amour aux esclaves, aux retraités comme aux autres animaux, du 1^{er} au 21^{ème} siècle, la Pompéia vous pompera!

Coup de gong

FIN DE L'ACTE I – L'auteure pourra fournir la suite du texte à la demande